

## Comment savoir si vous aurez le cancer

Des cellules cancéreuses, nous en avons tous dans notre corps.

Heureusement pour la plupart d'entre nous, notre système immunitaire les élimine. Elles n'ont pas le temps de se multiplier pour former des tumeurs mortelles.

Comment savoir si, chez vous, une tumeur va se former ? Comment savoir si, à son tour, cette tumeur formera des « métastases » (autres tumeurs dans un autre organe) qui finiront par vous tuer ?

C'est la grande question sur laquelle travaillent des milliers de chercheurs à travers le monde.

Une de leurs principales pistes aujourd'hui est que les tumeurs mortelles se développent plus vite si votre corps est trop acide.

Des chercheurs ont pu le constater : plus les tissus sont acides, plus vite le cancer se développe et forme des métastases [1].

A l'inverse, plus ils ont réduit l'acidité de ces tissus, moins les métastases ont progressé. Ils ont même réussi à atteindre le point où les métastases arrêtent de se développer [2].

Cette information est capitale. Elle devrait être annoncée au journal de 20 heures. Emmanuel Macron lui-même devrait en informer la population !

Et pourtant, un étrange silence règne sur le sujet. Un silence qui dure depuis déjà... des dizaines d'années !

Comment un prix Nobel de médecine a été bâillonné  
Il y a plus d'un demi-siècle, un médecin allemand livra à des collègues médusés le « cocktail » qui déclenche le cancer.

C'était une nouveauté à la fois effrayante, et porteuse d'un grand espoir.

Puisque l'on savait désormais comment déclencher le cancer, il devenait imaginable de trouver aussi l'antidote, le « cocktail » qui aurait l'effet inverse !

Surtout que ce médecin n'était pas n'importe qui : c'était le Prix Nobel Otto Warburg, un des plus grands scientifiques allemands de l'Histoire !

Malheureusement, Otto Warburg mourut peu après et, pour des raisons inexplicables, personne ne reprit ses recherches.

Sa découverte est restée inexploitée pendant des décennies !

Mais ses recherches ont enfin pu être reprises par de courageux chercheurs, qui ont pu confirmer l'existence d'une nouvelle voie au traitement et à la prévention du cancer grâce au dépistage de l'acidité du corps.

C'est une nouvelle tellement immense que nous lui avons consacré un dossier spécial d'Alternatif Bien-Être.

Recevez ce numéro en cliquant sur le lien au bas de ce message. Il contient des informations absolument vitales et uniques et les solutions pour réduire votre risque de cancer.

Excusez-moi de ne pas vous envoyer ces informations gratuitement, mais nous faisons travailler toute une équipe de professionnels pour identifier pour vous et vous expliquer en langage simple les nouvelles découvertes scientifiques dans le traitement des maladies. Cela implique des coûts. Pour nous permettre de continuer à vous offrir un travail de la plus haute qualité et fiabilité scientifique, une petite contribution de chacun est indispensable.

Ne faites pas de votre corps une usine à métastases

Autre découverte d'Otto Warburg – mais tout aussi mal interprétée jusqu'alors – le sucre joue les « boosters de croissance » pour les métastases. Toutefois, il est illusoire de s'en priver entièrement. L'une des seules alternatives sérieuses, à ce sujet, consiste à adopter un régime adapté.

Là également, tous les détails de ce régime sont dans ce numéro spécial d'Alternatif Bien-Être.

Ce n'est de plus pas le seul dossier important que livre ce numéro vraiment exceptionnel.

Bien dormir : la solution était (presque) sous nos yeux

On se rend de plus en plus compte des spectaculaires effets de l'alimentation sur le sommeil.

Or, il y a un fruit précis, et d'une espèce particulière, qui vous fera mieux dormir que tous les somnifères du monde ; ses effets tiennent à sa forte concentration naturelle en mélatonine, plus connue sous le nom d' « hormone du sommeil ».

Ce dossier, à garder absolument sur votre table de chevet, fait le point sur tout ce qu'il y a à savoir (et à manger) pour avoir un sommeil le plus récupérateur possible.

Une étude du centre médical de l'Université de Columbia à New York, publiée en février dernier [3], a ainsi démontré que manger trop de sucre augmente le nombre de réveils nocturnes, tandis que manger trop de graisses saturées (viandes grasses, charcuteries, produits laitiers gras) rend le sommeil plus léger.

Mais ce lien fonctionne dans les deux sens : si vous dormez moins de cinq heures par nuit, vous augmentez de 55% votre risque de devenir obèse !!! En cause : la régulation neuro-endocrinienne de l'appétit, qui vous pousse à « compenser » la fatigue par du grignotage.

Ce numéro vous dit sur les molécules amies ou ennemies du sommeil :

Les xanthines, des molécules stimulantes (dont fait partie la caféine), sont ainsi à éviter jusqu'à six heures avant de se coucher : on les trouve dans le café, le thé, le chocolat noir et le cola ;

Le 5-HTP permet de lutter contre l'insomnie mais aussi contre les maux de tête, la dépression et la fibromyalgie : on ne la trouve que dans une seule plante.

La sérotonine et la noradrénaline, qui vous garantissent un sommeil riche en rêves (signe que le sommeil est récupérateur, les rêves survenant lors de la phase paradoxale), et dont vous pourrez faire le plein grâce à la vitamine D et dans une moindre mesure le zinc, la vitamine B6, le magnésium et les oméga-3 ;

Etc.

Cet article vous explique également pourquoi certains glucides sont plus adaptés que d'autres au sommeil, en particulier ceux contenus dans les patates douces, les lentilles, les haricots rouges ou blancs, le riz basmati, le sarrasin, le millet, le quinoa, les châtaignes.

Vous découvrirez aussi pourquoi l'abandon, à la table du souper, du bouillon d'os, nous prive d'un acide aminé irremplaçable pour la qualité de nos nuits.

Toujours dans ce numéro spécial :

Une contraception efficace, sans hormone ni préservatif

La pilule contraceptive a beau avoir été un progrès social, elle reste un cocktail hormonal pouvant être fatal à la femme, comme de nombreux scandales l'ont hélas démontré ces dernières années.

De plus, la pilule, ce n'est plus un secret pour personne, a des effets assez désastreux sur le désir et le plaisir des femmes.

Cela veut-il dire que nous sommes obligés de revenir à l'époque de nos grand-mères ?

Eh bien, non : il existe une méthode non seulement naturelle, mais aussi sans danger, et qui préserve le plaisir : la méthode symptothermique.

Le principe est simple : il s'agit de l'observation des signes du cycle menstruel, permettant à la femme mais aussi à son compagnon s'il choisit de s'impliquer, de savoir exactement à quel moment elle est fertile.

Un scénario hasardeux ? Non : cette méthode est reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et, loin des idées reçues, offre une sécurité comparable à celle de la pilule.

« Pour 900 femmes suivies pendant 20 ans, le taux de grossesse non planifiée s'élève à 0,4 pour 100 femmes par an lorsque la méthode est appliquée sérieusement », déclare l'auteur de l'article.

Le descriptif de cette méthode vous est livré en détail dans *Alternatif Bien-Être*. Il repose sur l'auto-observation de 2 signes : la glaire produite au col de l'utérus (sympto) et la température corporelle (thermie), auxquels s'ajoute éventuellement les transformations du col de l'utérus.

En quelques cycles, la méthode est acquise, et les indices identifiés à coup sûr. Celles (et ceux !) qui l'adoptent en tirent une connaissance intime du cycle féminin leur procurant une véritable autonomie sexuelle.